

A MELINE

Mais a qui mieux pourroy-je presenter
Ces *petis chantz*, qu'a toy, douce Meline,
Mon Eraton, *qui* la fureur divine
4 *Souflas en moy*, qui me les fit chanter?
Tu m'i verras une foix *enchanter*
De ta rigueur le souci qui me mine :
Une autre fois en ta douceur benine
8 Tu me verras gayement contenter.
Icy lisant, l'amour qui me tourmente,
Tu pourras dire : ah, par si long espace,
1 Je ne devoys telle ardeur abuser :
Relisant là, tes faveurs, que je chante,
Eternisant les honneurs de ta face,
4 Tu ne pourras, comme ingrat, m'accuser.

Variantes. — 2. chants d'Amour, — 3. ?car — 4. Tu mis dans —
5. lamenter — 6. Du fier soucy dont ta rigueur

Des ruisseletz, que sa *trope en oublie,*
Ravie au chant, l'herbe et le pasturer.

55 Puisque *dans un étuy glacé*
 Madame a le cœur enchassé,
Mais que pourroy-je mieux chanter,
Si je ne veux, en triste plainte,
 Du mal *qui a mon ame atteinte,*
 60 Ciel, mer, et terre, tourmenter?

[II]

O chaude ardeur qui d'une ardente flame
 Ars ardemment mon pauvre cœur epris !
 O glas gelant, qui glaces mes espritz,
 4 *Si que transi par ta froydeur je pâme !*
 O vain espoyr, qui *r'animant mon ame,*
La fais suyvir son dessein entrepris !
 O desespoyr, *par qui j'en suis repris,*

Variantes. — [I] 52. D'un ton si gay, — 53. troupe ravie —
 54. Pour son doux chant, laisse de — 55. dedans un roc —
 57. Quelle chanson puis-je — 58. Me faut-il desgoisant ma —
 59. dont mon ame est — [II] 4. Dont la froideur me transist et
 me — 5. me ranimes l' — 6. A resuyvir mon — 7. qui me retiens
 surpris,

Sources. — [I] D' alto cadendo mormora; et le rive
 Non piu d' herbette prive
 Bagna quivi l' armento;
 Il soave concento
 Il cibo quasi con se stesso oblia.
 Ei io, mentre l' altiera donna mia
 Ha fredda neve al duro cor davanti,
 Come possibil fia,
 Ch' altro versi giamai che tristi piantì?
 (Suit l'envoi — 8 vers — qui n'a pas été imité.)

Ainsi dedans mon cuœur dueil sur dueil s'amoncele,
 Moy par trop regretant ce qui par trop me nuit.
 O quel jour est-ce-ci? mais plus tost quelle nuit;
 8 Ou dormant n'ay repos *veillant* tousjours en elle?
 L'ame, que le someil hors sa demeure chasse,
 Me laisse, et part de moy devers celle tirant,
 11 (Si *dure* amour l'epoint) qui fiere la menasse.
 Mais quoy qu'en ton someil, *Cruelle*, elle te face,
 Pour gagner ta pitié, plus tu l'es martirant,
 14 Plus *dur est ton dormir*, plus fort elle t'embrasse.

[X]

Donq' je n'auray de bien une seule heure?
 Dueil desus dueil tousjours me surviendra?
 Tousjours malheur sus malheur me prendra,
 4 Desesperé de fortune meilleure?
 O mal certain, ô plaisance mal seure!
 Jusques a quand tel destin me tiendra?
 Jamais jamais le moment ne viendra,
 8 Que delivré de tant d'ennuiz je meure?
 Quel triste signe a ma nativité
 Me desastra de tant d'aversion,
 11 D'un regard trouble influant sa puissance?
 Quelle Clothon, ma vie devidant,
 Et quel Genie, a tel sort me guidant,
 14 Soubz astre tel dresserent ma naissance?

Variantes. — [IX] 8. songeant — 11. forte — 12. ô dure, — durement tu dors

[XI]

Tousjours le cep, qui m'attache,
 Sans relache,
 Et sans pitié, m'estreindra ?
 Et quoy ? jamais donques cesse,
 5 A l'opresse,
 Qui m'enserre, ne viendra ?
 Tousjours ceste lente flame,
 Dedens l'ame,
 Avec moy je porteray ?
 10 Tousjours donques de ma peine
 Inhumaine,
 Tristement je chanteray ?
Heureux vous, qui de voz vices
 Les supplices,
 15 Recevez aux bas enfers,
 Heureux vous, si lon ameine
 Vostre peine
 Pres de mes ennuiz souffertz.
Innocent hé genne dure
 20 Que j'endure !
 Pour le moindre de mes maulx,
O quantesfoys je desire
 Tout le pire
 De voz plus felons travaux !

Variantes. — [XI] 13. Vous heureux — 19. O cruelle — 22. Combien de fois

- 11 Laisse *a jamais* de soy quelque apparence,
 L'ire d'Amour, *de fortune l'encombre*
Plus tost, pourront mon cueur en pieces rompre,
 14 Qu'autre amitié *face* en luy demeurance.

[XXXIII]

- Ny ta fierté, gratuite guerriere,
Qui l'entretient en dedaigneux courage,
 Ny le tourment ny l'amoureuse rage
 4 *Pour l'obstiné de ma longue priere,*
 Ny les durs ventz *de l'angoyse meurtriére,*
Qui font en moy tant perilleux orage,
 Ny de l'espoir l'apareillé naufrage,
 8 Ne *tourneroyent* mon penser en arriere :

Variantes. — [XXXII] 11. tousjours — 12. du destin le mal-heur,
 — 13. Romproyent plustost en cent pieces mon cœur, — 14. fist
 — [XXXIII] 2. Dont se nourrist ton — 4. Ny ... d'une — 5. ny
 la tempeste fiere — 6. Jettans ma nef en perilleux passage, —
 8. tourneront

Sources. — [XXXIII] *Rime... Libro primo*, Gesualdo, p. 32 :

Ne di selvaggio cuor feroce sdegno,
 Ne crude voglie nel mio danno accorte,
 Ne il veder gia le mie speranze morte,
 Ne il lungo affanno lagrimoso e' indegno;
 Ne 'l guasto al viver mio fido sostegno,
 Ne il girne ratto inanzi tempo a morte,
 Ne pensier ch' a me sol tormento apporte,
 Ne 'l mal inteso mio desir si degno;
 Ne la spenta mia dolce usata aita,
 Ne il mai qua giu sentito aspro dolore.
 Ond' io m'appresso a l'ultima partita;
 Ne altro fia che 'l mio primiero ardore
 Spenga giamai mentre dimoro in vita;
 Che bel fin fa, chi ben amando muore.

90

Tes traitz ton arc ton carquoys ^(a).

Ja voyci venir la Muse

Qui s'apelle de ton nom,

Vrayment point je ne m'abuse,

C'est c'est la mesme Eraton,

95

Qui d'une main me couronne,

De l'autre son lut me donne.

A voyr ce menu feillage,

C'est le myrte pafien,

Qui deja deja m'ombrage

100

Le front ceint de son lien,

Comme estant des ma naissance

Le soneur de sa puissance,

Cupidon je te salue

Mille et mille et mille fois,

105

Puis que ta *sainte* value

N'a pas dedaigné ma voix.

Puis qu'*Eraton* la sacrée

En mes chansons te recrée.

Jamais ne soit que ma bouche

110

Ne soit pleine de ton nom,

Jamais lut ma main ne touche

Variantes. — [XLIV] 90. L'arc, la flesche, et le — 91. Voy desja — 101. Pour estre — 102. ta — 104. O Dieu, des Dieux redouté, — 105. haute — 106. Mon vers n'a pas rebouté : — 107. que la Muse — 108. De

Additions. — (a) *Le carquois où fut choisie
Flesche de telle vertu :
Flesche à qui <je> doy la vie
Pour tel orgueil abatu :
Et l'arc qui fit ouverture
Dedans une ame si dure.*

Quitte cette fierté dure

Aux ours aux tigres aux loupz :

Raclant le mal que j'endure

Soy d'entretien aussi doux

Comme ta face rend seur

Tout home d'une douceur.

Meline, la bouche tienne,

La plus cause de mes maux,

Join join avecque la mienne

Pour aleger mes travaux :

Boy dans ma poitrine un peu

De la flamme de mon feu.

Affin que toy languissante

D'un tel feu de ton couté,

Variantes. — [XLVII] 45. Gueri — 50. Qui me cause plus de —
51. Vien joindre — 52. Vien

Sources. — [XLVII]

Aut Adriaë unda tundit aestuosa,
 Secura ludis impotentem amantem.
 Ingrata, propter ista labra rubra
 Laudata plector; heu, misella, nescis
 Cur oderis, nec ira quid deorum
 Effrena possit et furor Diones?
 Duros remitte, mollicella, fastus,
 Istoque dignos ore sume mores.
 Et, quae meorum causa sunt dolorum,
 Mellita labris necte labra nostris :
 Haurire possis ut mei pusillum
 Praecordiis ex intimis veneni
 Et mutuis languere victa flammis.
 At nec deos, nec tu time Dionen :
 Formosa divis imperat puella.

15 *C'estoit luy qui d'elle au loin*
 Renvoyoit tout morne soin :
 C'estoit le jeu de la belle,
 L'ebat, le passetemps d'elle,
 Fust qu'en place il sautelast,
 20 *Ou fust qu'elle l'apellast,*
 Lors que sa plume ebranlée
 Feignoit prendre la volée.

Bien qu'ensemble mille voix
 De mille dames parfois
 25 *Tout autour luy fissent feste,*
 Toujours la petite beste
 Volant a sa dame aloit,
 Et d'autre ne luy chaloit,
 Tant son amour etoit forte,
 30 *La conoissant en la sorte*
 Qu'un enfant sa mere fait.

Quantesfois, sans ton meffait,
 Sur ton heur durant ta vie
 Je me suis enflé d'envie,
 35 *Pauvre oyselet, pour te voir*
 Telles faveurs recevoir,
 Dont, si tant heureux je fusse,
 Que la moindre je reçusse,
 Je me vanterois heureux
 40 *Sus tous autres amoureux.*

O que j'ay souhetté d'estre
 Ce que dieu t'avoit fait naistre,

Variantes. — [XLVIII] 15. *Bien loin d'elle il renvoyoit* — 16. *Tout soucy qui l'ennuyoit,* — 17. *Estant l'amour* — 18. *Le soin,* — 21. *son aile* — 22. *sa* — 24. *filles* — 27. *Droit ... voloit,* — 32. *Que sou-*
vent,

70 *C'est donc par vous que pour elle*
 Meline a l'un et l'autre œil
 Tout enfle et meurtri de dueil?
 Soyez vous, soyez maudites,
 Puis que telz sont voz merites :
 75 *Puis que par vostre moyen*
 Tout mal nous vient et nul bien.

[XLIX]

A PIERRE DE RONSARD

Je, qui d'un vers enflé les changementz divers,
 Vouloy dire, ô Ronsard, en la françoise scene,
 Des royaumes brouillez, or ne puis-je qu'a peine
 Ramper peu courageux par ces bien humbles vers.
 5 Amour si grievement est venu me blesser
 Brisant d'un grand despit ma hautaine entreprise,
 Comme quand il contreint la main de flamme eprise
 Du pere aux dieux soudain son *armure* laisser.
 Ores ce petit dieu, qu'en mon cueur je reçoÿ,
 10 Contre qui ne deffend, *n'ecu* ni double maille,
 Que son trait acéré dans la poitrine n'aille,
 Ne me laschant a rien, me traisne tout a soy.
 Et si ne me permet de chanter nullement,
 Ni la piteuse fin des vaillans Priamides,
 15 Ni le sang de Myrtil souillant les Pelopides,
 Ni du frere a ses filz le triste aveuglement.

Variantes. — [XLVIII] 70. *Que Meline tant regrette,* — 71. *Qu'elle en* — 72. *gros* — 73. *soyez donc* — [XLIX] 2. *Des royaumes brouillez, sur* — 3. *Vouloy dire, o Ronsard,* — 4. *biens* de l'édition de 1552 est une faute d'impression. — 8. *tonnerre* — 10. *escu*

Las ! Meline me tient dans un etroit lien,
 Que, ni les charmes fortz de la voix Circiënne,
 Ni les juz pressurez par une Atraciënne,
 20 Ne pourroyent denouer tant amour me fait sien.
 Les autres descriront les guerres et combatz
 Des hardiz demidieux, en ayant ouy dire
 Sans en avoir rien veu, mais je di sur ma lire
 De m'amie et de moy les eprouvez debatz.
 25 *Peut estre qu'aussi bien j'acquerray de l'honneur,*
Vantant les ornementz de ceste face claire,
Qui luit en ses flambeaux mieux qu'un astre n'eclairé
A qui le ciel du sien est prodigue doneur.
 Bien qu'Homere ait chanté le camp d'Agamemnon,
 30 Et Virgile l'erreur du filz devost d'Anchise,
 Appolloyne Jason, pource moins on ne prise
 Ceulx qui ont ennobli de leur flamme le nom.
 Saphou encore vit, et Phaon son souci :
 Horace a jusque ici fait bruire sa Lalage,
 35 Delie par Tibulle est maitresse de l'age,
 Et Meline, jè croy, ne mourra pas aussi.

Variantes. — [XLIX] Vers 25 à 28 supprimés dans les *Euvres en Rime*.

FIN DU PREMIER LIVRE DES AMOURS DE J.-ANT. DE BAÏF.

Mais quel homme *eut peu se dire*
Alors estre plus heureux,
 10 Que je fu, desous l'empire
 Du Tyran des amoureux?
 A qui, baisers savoureux,
 Fut permis, vostre merci,
De mourir en joye ainsi.
 15 O le bien, ô la grand' joye
 Qu'en te baisant je reçoÿ,
 Quel miel ta langue m'envoye?
 Mais, douce langue, di moy
 Si, quand l'ame est apar soy,
 20 Ou que sa demeure soit,
 Telle joye elle reçoit?
 Dieux si ne laissez arriere,
 Ainçoys vous touche le soin
 De la devote priere

Variantes. — [III] 8. se peut — 9. Avoir esté — 14. Mourir de joye transi.

Sources. — [III]

Et perche io sappia, quanto
 Mai piu posso sperare
 Dimmi tu, lingua, nettar mio, s' in cielo
 Disciolta dal suo velo
 L' alma godra questa dolcezza ò pare,
 Ch' io provo hora (et nol celo)
 Mentre il costume santo
 Tu pur seguendo il cor mi rendi et furi;
 Ma s' è tra voi chi curi
 Prego mortal, o dei,
 Non date a giorni miei
 Gangiar luoco ò piacer : chè questo è tale,
 Ch' ancor pò senza voi far mi immortale.
 Ben s' egli è ver ch' io senta

Noz desirs,
 L'un et l'autre fait plus sage.
 Quand mon ame ira dans toy,
 Baille moy
 Soudain la tienne en eschange,
 Que toutes deux, laissant mortz
 Nos deux corps,
 De Styx ne voyent la fange.
 Et quand la tienne j'auray,
 J'envoyray
 Tost dans les lèvres la mienne,
 Que, *quittans noz corps hideux,*
Toutes deux
 Ne passent l'eau Stygienne.

[V]

Dieu gard le boys, dieu gard l'ombre :
 Dieu te garde aymé Fouteau,
 Sous qui loing de tout encombre
Le jour me luyait tant beau,
 Quand d'un chetif languissant
Je fus heureux jouissant.
 Sans blessure de coignée
Or puisses-tu verdoyer :

Variantes. — [IV] 130. toutes deux volans hors — 131. De nos cors
 — [V] 4. Je vy luire un jour — 5. Fait d'amoureux — 6. Un
 bien-heureux — 8. Puisses-tu reverdoyer :

Sources. — [V] Le portrait de Méline (v. 43-108) est imité librement
 du portrait d'Alcine dans *Orlando furioso*, ch. vii, oct. 11-15.

- 85 *Tairay-je encor la valée*
 Ou Venus et ses troys seurs
 La fontaine ont recelée
 Du nectar de leurs douceurs,
 Nectar qui vrayment peut bien
 90 *Faire un dieu d'un terrien?*
 Tairay-je ces cuisses blanches
 Qui semblent faites au tour,
 Et de ces marbrines hanches
 Le bien arondi contour?
 95 Ces jarretz et ces genoux
 En tendreur grassetz et mous?
 Ces deux colonnes grailletes
 Le soutien de tant de dons,
 Et ces greves rondelètes
 100 Sus deux rondeletz talons?
 Tairay-je ces piedz petis,
 Piedz argentins de Thetis?
 Qui font fleurir une préee
 De cent et cent mille fleurs,
 105 Par la place diaprée
 De l'email de cent couleurs
 Eclatans de toutes partz
 D'ou marchante tu depars.
 O *beautez ô graces saintes*
 110 Que j'emprain *en* ce fouteau,
 Bien mieux vous estes empreintes
 Sur un bien autre tableau,

Variantes. — [V] 85. Mais tairay-je — 90. Mettre au ciel —
 96. Douilletz, grassetez — 109. graces... beautez — 110. dans —
 111. Vous estes bien mieux — 112. Dans

Non sans le *doux ris friand*.

Comme, quand la mote dure
 Se resout de la froidure,
 Les tourtourelles jasadés,
 40 Le bec au bec, havement
 S'entre-vont baisant tremblardes,
 Drillant d'un dru mouvement :
 Qu'on me baise en mesme sorte :
 Puis, pamée a demi morte,
 45 Penchant sus la face mienne,
 Tes yeux floter tu feras :
 Lors di que je te soutienne
 Evanouye en mes braz.
Alors, etroyt embrassée,
 50 D'un tiede estomac pressée,

Variantes. — [VIII] 36. ris affecté — 42. *movement* de l'édition de 1552 est une faute d'impression. — 49. Lors te tenant

Sources — [VIII]

Adde et blanditias, verbaque publica,
 Et cum suaviepis murmura sibilis,
 Risu non sine grato,
 Gratis non sine morsibus :
 Qualeis Chaoniae garrula motibus :
 Alternam tremulis rostra columbulae,
 Cum se dura remittit
 Primis bruma Favoniis.
 Incumbensque meis, mentis inops, genis,
 Huc illuc oculos volve natatiles,
 Exsanguemque lacertis
 Dic te sustineam meis.
 Stringam nexilibus te te ego brachiis,
 Frigentem calido pectore comprimam,
 Et vitam tibi longi
 Reddam afflumine basii,

En ces baizers nous mourrions :
 Deux amantz en bateau mesme
 Passez au royaume blesme
 20 A jamais nous demourrions.
 Ennuy ces champz odorez,
 Un beau printemps en toute heure
 Embellit cette demeure
 De riches fleurons dorez.
 25 Les anciens amoureux,
 La, parmy leurs amoureuses,
 Vont menant danses heureuses,
 En ces manoyrs bien heureux.
Parfoys ilz chantent a tour
 30 *Sous la myrtine valée,*
Qui de leur chant emparlée
Leur retentit alentour.
 Iver été, jour et nuit,
 Un heureux vivre sans peine,
 35 *Entre eux en heur se demeine,*

Variantes. — [XVII] 29. Ils y chantent tour-à-tour — 32. En —
 35. En tout aise on y

Sources. — [XVII]

Vicina quantum vitis lascivit in ulmo,
 Et tortiles per ilicem
 Brachia proceram stringunt immensam corymbi,
 Tantum, Neaera, si queas,
 In mea nexilibus proserpere colla lacertis,
 Tali, Neaera, si queam,
 Candida perpetuum nexu tua colla ligare,
 Jungens perenne basium,
 Tunc me nec Cereris, nec amici cura Lyaei,
 Soporis aut amabilis,
 Vita tuo de purpureo divelleret ore :
 Sed mutuis in osculis

Mais moy, bien que j'aye esté
 Tout l'esté
 Sur les bordz de la Charante,
 40 *Et toy ou la Sene court*
D'un flot lourd
Avec Marne s'avoyante :
Plus, de toy, j'estoys au loing,
 Plus le soing
 45 De toy croissoit en mon ame :
 Et plus sans te voir j'estoy
 Je sentoy
 Dans mon cueur plus chaude flamme.
Quelque envieux mesdisant
 50 *Me nuisant*
T'a il point soufflé l'oreille,
Pour te divertir de moy
Par l'emoy
De quelque feinte merveille?
 55 *Quelque malheureux maudit*
 T'a il dit
Que j'ars d'une ardeur nouvelle?
 Les xantongeoyz arbrisseaux
 Et ruisseaux,
 60 Certe en tesmoingz j'en appelle.
 Maint nouailleux chateigner
 Temoigner
 Pourra mon amour *encore,*

Variantes. — [XXI] 40. Toy où la Marne se perd — 41. Au...
 verd — 42. De la Sene se meslante : — 43. Tant plus de toy j'es-
 toy loin, — 49 à 54. Vers supprimés dans les *Euvres en rime*.
 — 55. Quelcun (que soit-il maudit) — 57. Qu'ay fait maistresse —
 63. qui dure,

TABLE ALPHABÉTIQUE DES POÈMES



	Pages	Edition Marty- Laveaux
A mon souhait revêtir ta figure : I [XVII].....	42	24 ³
Amour Tyran, pourquoy me forces-tu : I [XLV]....	79 ¹	46 ¹
Autre que moy s'égare en ses discours (A Meline)...	90	52
B ouche de bame toute pleine : II [I].....	91	53
C es yeux ces yeux, doux larrons de mon ame : I [XXX]	56 ²	33 ¹
Comme d'un pousse savant : II [XI].....	123	73
Comme je veu, Meline : II [XII].....	125	74
Comme le roc encore la menace : I [XXXII].....	58	33 ³
D' Amour d'Amour je fu je fu blessé : I [XLII].....	73	42 ¹
Dans ces coraux, la bouche de madame : I [XXVII]..	54 ²	31 ³
Deesses pieriennes (Aux Muses et a Venus) : II [XXII]	152	90
De mon vainqueur Erycine la mere : I [XIV].....	39	23 ²
Depuis le jour que mon ame fut prise : I [XXXI]...	57	33 ²
Depuis qu'Amour ma poitrine recuit : I [XX].....	45	25 ³
Desja Phebus sa bride orine tourne : I [I].....	20	13
De tes beautez et vertuz : I [XL].....	67	38
Dieu gard le boys, dieu gard l'ombre : II [V].....	107	63
Donq' je n'auray de bien une seule heure : I [X].....	30	18 ²
Dont as-tu pris cette couleur naïve : I [XLIII].....	74 ¹	42 ²
Double ranc de perles fines : II [III].....	98	58
Douce Cythere, native : I [XLIV].....	74 ²	43
Durant l'esté, par le vergier grillé : I [XXV].....	53	31 ¹
E n vain sans gré, cent mille et mille pas : I [VIII]..	29 ¹	17 ²
G entile fleur a qui ressemble celle : I [XXXVI].....	63	36

	Pages	Edition Marty- Laveaux
H aute beauté dans une humble pucelle : I [XXVIII].	55	32 ¹
J e, qui d'un vers enflé les changementz divers (A P. de Ronsard) : I [XLIX].	87	51
L ors que j'estoy glorieux : II [XIV].	130	76
Lors que ma langue a demeller s'avance : I [XXIII].	51	30 ¹
M ais a qui mieux pourroy-je presenter (A Meline).	19	12
Mais, dont te prend cette cruelle envie : I [VII].	28	17 ¹
Mais que cest ivoyre blanc : II [XVII].	137	81
Ma petite Cytherée : II [VIII].	116	69
Ma petite mignonéte : II [XVIII].	140	82
Meline blanche garcéte : II [II].	95	56
Meline, il m'echeut de dire : I [XLVII].	80	46 ³
Melinelle plus douilléte : II [XVI].	135	79
Metz moy au bord dou le soleil se lève : I [XXXIV].	60	34 ²
Mon œillet, mon cueur, mon ame : II [IX].	119	70
N e sou ne las du plaisir ravissant : II [XIX].	145	85
Nul de ce ret me depestre ou delasse : I [XVIII].	43	25 ¹
Ny ta fierté, gratuite guerriere : I [XXXIII].	59	34 ¹
O chaude ardeur qui d'une ardente flame : I [II].	24	15 ¹
O doucé peinture amiable : I [XXII].	48	28
O doux accordz, O resonance douce : I [XXIV].	52	30 ²
O doux plaisir plein de doux pensement : II [XX].	147 ¹	86 ¹
O Montz, ô boys, ô buissons, ô bruyeres : I [XII].	34	21
On dit qu'Amour quand le confus Chaös : I [VI].	27	16 ³
O nuit plaisante! ô plaisant et doux songe : I [XV].	40	24 ¹
Osas tu bien, envieux medisant : I [XXVI].	54 ¹	31 ²
O Toy par qui jour et nuit je soupire : I [XLVI].	79 ²	46 ²
P ourra donq bien de ma bouche partir : I [XXXVIII]	65	37 ²
Puissé-je me vanger de l'oultrage de celle : I [IX].	29 ²	18 ¹
Q uand je te vis entre un millier de Dames : I [XIX].	44	25 ²
Quand le pilot voit le nort luyre es cieux : I [XXXIX]	66	37 ³
Quel beau maintien, quelle mignarde grace : I [XVI]	41	24 ²
Quelle furieuse rage : II [XV].	132	78
Que n'ay-je l'arc de Ronsard, dont il tire : I [IV].	26 ¹	16 ¹
Quiconque fit d'Amour la pourtraiture : I [V].	26 ²	16 ²

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
AVANT-PROPOS	9
<i>A Meline</i>	19
Premier livre des Amours	20
<i>A Marc Antoine de Muret</i>	89
<i>A Meline</i>	90
Second livre des Amours	91
Table alphabétique des poèmes	155

